

Dédicace de La Doranise

Auteur : Guérin de Bouscal, Guyon (16...-1657)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Doranise, tragi-comédie pastorale du Sieur de Guérin*

Auteur de la pièce Guérin de Bouscal, Guyon (16...-1657)

Date 1634

Lieu d'édition Paris

Éditeur Claude Cramoisy

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-14108](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Guérin de Bouscal, Guyon (16.-1657) Dédicace de *La Doranise* 1634.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1071>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

TRES-HAVTE,
ET TRES-VERTVEVSE
PRINCESSE, MADAMOISELLE
MARGVERITE DE ROHAN,



MADAMOISELLE,

*Le rang que vostre nais-
sance vous donne entre
les plus grandes Princesses du siecle ;
et le peu de merite de mes Vers ,
m'eussent sans doute diuercy de vous
offrir ce petit ouurage , si ie n'y eus-
se esté forcé par une secrette puissance
qui sousmet toutes choses à vostre empi-
re. De sorte, MADAMOISELLE, que ce-
la mesme qui sembloit faire obstacle à*

à y

EPISTRE.

mon dessein, ne me sert pas seulement
 pretexte pour l'exécuter: mais m'assure
 encore que vous l'aurez agreable: puis
 qu'on ne se fasche que fort rarement d'estre payé d'une mauuaise debt; le sçay
 bien, M. que l'auantage de vostre ex-
 traction est le moindre de ceux que la
 nature vous a donnez, & que vous
 auez des graces qui semblent auoir esté
 inuentées à dessein de vous faire admi-
 rer par dessus toutes celles de vostre sexe.
 Mais ce n'est pas ceste cognoissance qui
 me doit faire craindre, au contraire, elle
 promet à mes Bergers un accueil gra-
 tieux: puis que la parfaite vertu ensei-
 gne les moyens de pardonner ceux mes-
 mes qui sont indignes de pardon; si ceste
 esperance ne les deçoit point, M. je m'ose
 asseurer qu'ils oublieront les suiets de
 plainte qu'ils ont contre moy de les auoir
 faits venir en France pour parler si mal
 François; Et perdant le souuenir de
 leurs pays, auoüeront que ceux-là seule-

EPISTRE.

ment se peuvent vanter de viure qui
 jouyssent du bon heur de vostre entre-
 tien, dont les moindres circonstances me-
 riteroient la presse: & quil attirèt apres
 vous, pour faire voir en effect ce que
 l'antiquité nous a laissé figuré sous le
 voile des fictions d'Ouide. Ce sera aussi
 parmi ceste foule, M. & dans la con-
 templation de tant de raretez qu'ils be-
 niront leur sort, en ce que ne leur ayant
 pas peu donner un sçauoir assez éminēt
 pour vous plaire, il les a laissez dans
 une profonde ignorance, qu'ils esperent
 les deuoir rendre plus capables d'admi-
 ration. Et non sans quelque apparence,
 M. car celuy ne treuuerà pas si estrange
 de vous voir à un tel degré de perfe-
 ction, & si absoluë sur les cœurs des plus
 grands de la Chrestienté, qui sçaura que
 vous estes nce de ce valeureux Prince
 dont la vertu heroïque a sceu treuuer de
 la satisfaction dans les plus sanglants
 réuers de la fortune, dont la conduite

EPISTRE.

meriteroit l'Empire uniuersel, &
 regne aujour d'huy malgré l'iniustice
 son destin, là mesme où la liberté ne
 laissa iamais forcer; Et c'est icy que
 ferois vne longue description des hor-
 rables marques qu'il a laissées à la pos-
 terité, pour conseruer la memoire de
 nom, si ie ne prenois garde que ie ferois
 comme les louches, qui voulans trop
 soigneusement regarder quelque objet
 descouurent l'imbecillité de leur vue.
 Et que faisant vn mauuais present
 ferois encore de mauuaise grace si
 estoit avec des discours aussi longs comme
 mauuais. Je les finiray donc, Mad-
 moiselle, apres vous auoir tres-hum-
 blement supplié de me permettre de pas-
 ser à iuste tiltre celui de

MADAMOISELLE,

Vostre tres-humble &
 obeïssant seruiteur

DE GVERIN.

ARG

DOR
 de l'autre,
 feins par le
 leurs parens
 de ceste cor
 uoir faire a
 sultent vn
 leur respo

Voguez

Caren dep

D'Eole &

Bien. tost

Vous abor

Où tout le

Affeur

desroben

quent au

quel'obf